



Pour sa 3ème édition, la Fashion Night Couture (FCN) a mis les petits plats dans les grands. A cette occasion, l'élégance et la haute couture ont élu domicile à Saint-Martin-de-Ré, dans un lieu et une ambiance féerique, à l'Hôtel de Clerjotte.

Avec trois soirs de défilés et de spectacles (10, 11, 12 août) et la présentation des collections de quatre créateurs chaque soir, la FNC, organisée par Philippe Noël et les bénévoles de l'association Millenium Concept, est progressivement montée en puissance. Des écrans géants retransmettaient le festival sur le port et dans les jardins du musée afin de communiquer la passion pour la mode au plus grand nombre.

C'est sur place, le premier soir, que s'est achevé le tournage du clip du parfum Fashion Night Couture lancé par l'association organisatrice.

Le public a ainsi été mis à contribution, en devenant à la fois acteur et spectateur d'une fin de tournage originale. Conçue par « le nez » Thierry Masson, la flagrance est contenue dans un superbe flacon en cristal, gravé à l'or 24 carats. A 3200 euros, il serait le plus cher du marché du luxe.

C'est la jeune créatrice Daniella Ovono Ebang, d'origine gabonaise, qui a ouvert le bal avec « Rêve d'une vie », après une entrée en matière festive aux accents multiculturels orchestrée par l'Ambassadrice prestigieuse de l'événement : Rebecca Ayoko. Originales, les créations de Laurent Crépeau n'ont pas laissé le public insensible. Le lendemain, toujours avec les artistes de spectacles de cabaret Les Marylines, en intermèdes des défilés, Christelle Pontoire et Frédéric Duverneuil ont pu montrer toute leur créativité. Le festival s'est terminé en beauté, avec quatre stylistes très applaudis: Nadine Corrado, Laurent Moreno, Beatrice Dupont et Hindi Madhi. Le créateur d'origine palestinienne a fait montre de tout son talent et de son savoir-faire, avec une création haute couture riche et élégante.





Rebecca Ayoko, Ambassadrice de la Fashion Night Couture et, Philippe Noël, initiateur de la Fashion Night Couture

Daniella Ovono Ebang

F. Duverneuil



Philippe Noël, initiateur de la Fashion Night Couture

Quels ont été, pour le choix des stylistes, les critères de sélection?

Ce sont les maisons de couture qui, pour la puissance de la communication de la FNC sur les deux autres événements, nous ont contactés. Pour ma part, j'en ai contacté 3 ou 4.

La différence de niveaux entre créateurs serait-elle de nature à enfreindre l'évolution que vous comptez donner à cet événement majeur ?

Non, bien au contraire, car le principe de l'association est de défendre les savoir-faire artisanaux de la haute couture. Ceux qui démarrent ont de l'avenir pour rejoindre ceux qui ont de l'expérience. En tant qu'association, avec du financement des collectivités, il est de notre devoir de recevoir également ces jeunes créateurs.

Quels sont, justement, les créateurs qui vous ont le plus surpris ou étonné?

Sur la première soirée, j'ai bien aimé Daniella, ainsi que Laurent Crépeau. Sur la deuxième, les quatre m'ont plu, en dépit des différences entre eux. Si le public a réagi avec enthousiasme, au vu des applaudissements, c'est que la qualité était bien là. Quant à la troisième soirée qui conclut le festival, elle était superbe. Hindi nous a fait le final. Il a une belle expérience, il est d'origine palestinienne. On a découvert les couleurs, la beauté sensuelle et la finesse de son travail. Il a les savoirfaire artisanaux dans les mains.

Quel est votre bilan de cette troisième édition du FNC?

Positif et j'en suis très heureux : le public, les maisons de couture, les mannequins et les partenaires étaient là. Ensemble nous avons pu conclure avec une belle soirée finale. J'ai le souhait de rencontrer prochainement le ministère de la Culture et de la Communication pour essayer de mettre en place différents Fashion Night Couture, sur le même principe, un peu partout en France, à l'image de la Fête de la musique. Les partenaires sont de plus en plus nombreux. L'Oréal nous a rejoint cette année. Je suis heureux qu'ils s'intéressent à la défense de l'artisanat et de la haute couture, et qu'ils en fassent la promotion à l'île de Ré, dans un environnement d'exception. Les autres partenaires me sont fidèles à 99%, et j'en suis fier. Je travaille principalement avec mes enfants, car l'association n'a pas les moyens d'embaucher. Comme vous avez pu le constater, c'est bien organisé et cela fonctionne.

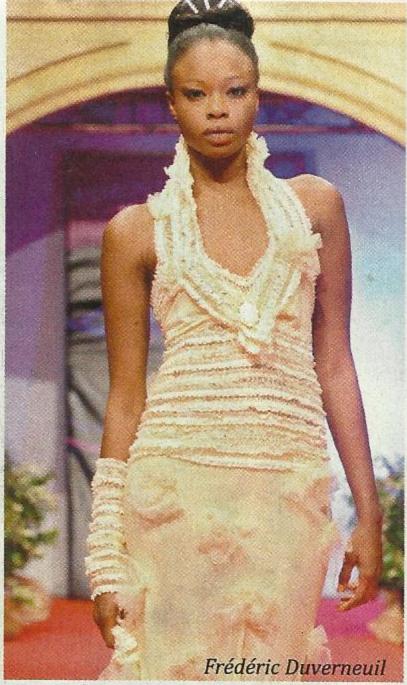
Pour élargir votre concept, vous avez créé un parfum de luxe éponyme...

On a créé ce parfum pour apporter une valeur ajoutée supplémentaire à notre communication. Le parfum est une image qui se véhicule, et cela va dans le sens de Fashion Night Couture qui bénéficie déjà d'une belle image.

Que peut-on vous souhaiter?

Beauté, qualité et luxe.





Rebecca Ayoko, Ambassadrice de la Fashion Night Couture

Sur la FNC, vous avez été mannequin, marraine puis Ambassadrice. Comment est née votre collaboration avec Philippe Noël?

C'est le créateur Oliver Swan qui m'a présenté Philippe, et le feeling est passé tout de suite. Je crois qu'il n'y a pas de hasard et que certaines rencontres sont écrites. Dès la première édition, je me suis sentie très investie dans la réussite du défilé et au fur et à mesure il m'a proposé de faire partie de l'événement.

Il y a une grande différence de niveaux entre les créateurs. Quels sont les critères de sélection?

Cette année, j'ai été prise dans le tourbillon de la sortie de mon livre, donc je n'ai pas sélectionné les stylistes, à l'exception de Daniela, qui est passée la première et à qui je voulais donner sa chance puisqu'elle est débutante. Elle est un peu notre « Victoria Beckham » vu qu'elle est l'épouse d'un footballeur. Hindi est également venu à mon invitation.

Ne pensez-vous pas, toutefois, que mettre ensemble des stylistes qui ont un niveau si différent peu freiner l'évolution de ce festival qui souhaite avoir une dimension nationale, voire internationale?

C'est vrai, mais il faut noter que nous ne sommes qu'à la troisième édition et que nous allons nous améliorer au fil du temps. C'est une belle plateforme pour les jeunes créateurs qui peuvent y participer en échange d'une somme modique. Grace à la belle image que véhicule cet événement, nous aurons de plus en plus de grands créateurs.

Quel bilan faites-vous de cette troisième édition?

Je suis assez satisfaite de cet événement, même si cela n'a pas été facile car il a fallu renvoyer des mannequins qui ne correspondaient pas à nos attentes. Gérer les mannequins et les stylistes n'est pas chose facile. On ne peut maintenant aller qu'en progressant dans l'organisation de cet événement. Je retiens aussi la courtoisie des personnes rencontrées sur place. L'Ile-de-Ré est un endroit magnifique, avec une certaine sérénité, une belle lumière et aussi une belle énergie. Nous avons beaucoup de chance de faire ce festival dans ce lieu très classe et très couture.

Pensez-vous déjà à la 4ème FNC?

Oui, nous garderons les trois jours de festival, c'est un bel équilibre.

Quels sont vos objectifs par rapport à la FNC?

J'espère qu'à terme nous ferons ce bel événement à Paris, le must en matière de mode.

Que peut-on vous souhaiter?

Juste le bonheur. Car ce mot englobe tout.







